

**L'IMPARTIAL.**

Le seul Journal Français dans l'île du Prince Édouard.

Publié le Jeudi de chaque semaine.

**ABONNEMENT :**

L'IMPARTIAL un an.....\$1.00

L'Impartial et Buote's Monthly \$1.30

Toutes communications, remises, etc. doivent être adressées

à F. J. BUOTE,  
Tignish, I. P. E.

**L'IMPARTIAL.**

TIGNISH, 31 MAI 1894

"Le Journal, c'est la grande chaire du jour. De haut de cette chaire, l'apôtre, le prédicateur se fait entendre, non plus entre les murs d'une église, mais à tout le monde. La presse est immense pour le mal; il faut qu'elle soit plus puissante pour le bien."

L'Abbé Henri Raymond s'agrain.

La P. P. A. a maintenant quinze loges dans la province de Québec.

Actuellement à Ontario, on compte trente-quatre candidats libéraux qui ont pour adversaires des Patrons de l'Industrie.

Le Mail dit que la désunion qui règne parmi les adversaires de sir Oliver Mowat augmente les chances de celui-ci.

Le Telegraph de St Jean, N. B. prétend que depuis l'arrivée de Sir John Thompson au pouvoir, le parti ministériel à Ottawa n'a fait qu'aller en s'affaiblissant.

Le Witness fait la remarque que dans Ontario les Patrons de l'Industrie penchent du côté libéral et les P.P.A du côté conservateur.

Les cabinets en France ne font jamais longue vie, et la chute de M. Perrier ne surprend personne. L'ancien premier ministre paraît se consoler facilement de sa dé faite; c'est la présidence qu'il ambitionne.

M. Thomas Hogan, un des orateurs du parti Meredith, parlant l'autre jour à Frontenac s'est écrié que l'association des "Patrons of Industry" allait provoquer la destruction complète du parti tory à Ontario.

Le Mail prétend qu'en dépit des débats qui ont eu lieu à Ottawa, le tarif devrait être encore considérablement remanié, car tel que réformé jusqu'à aujourd'hui, il est loin d'être conforme aux intérêts populaires.

L'augmentation des droits sur le fer en guise crée de nombreux ennemis au gouvernement d'Ottawa dans le Nouveau-Brunswick parce qu'elle y a provoqué une réduction des salaires dans les laminoirs et dans un certain nombre de manufactures.

Le Mail parlant du chef de l'opposition à Ottawa, s'écrie: "M. Laurier exerce un magnétisme puissant sur ses partisans et ceux-ci le suivent parce qu'il est un chef idéal et qu'il possède des charmes d'esprit et des qualités qui provoquent l'admiration."

M. Meredith a ouvert la campagne lundi soir, à London, Ont., par un grand discours-programme. Le leader tory a consacré, sans succès, la moitié de sa harangue à se disculper des accusations de fanatisme national de bigoterie et d'intolérance religieuse qui pleuvent sur lui de toutes parts.

Le World et l'Empire prétendent que toute la députation conservatrice à Ottawa est décidée à appuyer énergiquement M. Meredith dans sa lutte contre sir Oliver Mowat.

Les Patrons de l'Industrie ont eu une grande démonstration à Alexandria, Ont., et plus de deux mille personnes y ont pris part. Les principaux orateurs ont été MM. J. H. Fox, John Bennett, Jonathan Cross, H. J. Cloran, A. Chevrier et autres. Tous ont blâmé le gouvernement du tarif; ils prétendent que les remaniements, effectués jusqu'ici, l'ont été dans l'intérêt des monopoles et non des cultivateurs.

L'archevêque O'Brien de Halifax, actuellement à Ottawa pour assister aux séances de la Société Royale, a dit à un représentant de la presse, que quant aux questions de religion, la province d'Ontario était au moins 90 ans en arrière de la Nouvelle-Écosse. L'harmonie la plus parfaite règne dans cette province, et il n'existe aucune animosité de sentiment entre les catholiques et les protestants, qui reconnaissent et respectent la liberté de conscience pour tous les citoyens.

Parlant de l'avenir du Canada, l'archevêque O'Brien a dit qu'il viendra un jour où le Canada cessera d'être une colonie. Une ligue impériale lui semble la solution la plus rationnelle des difficultés. Il ne veut pas du tout de l'annexion aux États-Unis, et il se présente trop d'obstacles à une déclaration de l'indépendance du Canada.

Voici ce que dit le Journal des Campagnes, en date du 24 mai, à propos des élections qui vont avoir lieu dans Ontario:

La province d'Ontario sera bientôt en feu. Grits et tories aveugles fanatiques de la P. P. A. et partisans des réformes dans l'administration sous le nom de Patrons de l'Industrie, vont se livrer une guerre comme cette province n'en a peut-être jamais vue. Sir O. Mowat veut mourir comme Sir John Macdonald, sur la brèche. A l'âge de 74 ans, il entre encore en campagne, probablement pour la dernière fois, avec un courage qui lui fait honneur. Sortira-t-il victorieux de ce combat que vont lui livrer trois éléments distincts: les tories qui diffèrent d'avec lui simplement sur sa manière d'administrer les affaires publiques, les enragés qui ne cachent rien de leurs sentiments hostiles aux canadiens-français et aux catholiques et enfin les réformateurs ou Patrons de l'Industrie qui trouvent que M. Mowat accapare trop de patronage et d'influence tout en laissant le prix à solder aux municipalités? La lutte sera terrible, mais les espérances sont encore en faveur du premier ministre. Ses adversaires mêmes n'osent point prédire sa défaite. Sir Olivier a des points faibles dans son administration, mais au point de vue de la justice et de la paix religieuse, il est à souhaiter qu'il triomphe. Dans tous les cas, il a droit au vote compact des canadiens-français et des catholiques, et il faut espérer que pas un seul ne lui fera défaut.

Voici le programme de la "P. P. A." pour les élections provinciales d'Ontario:

Elections provinciales dans Ontario

"1. Etes-vous prêt à faire tout en votre pouvoir pour abolir les écoles séparées?"

"2. Etes-vous prêt à insister pour que les syndics des écoles séparées ne soient élus qu'au scrutin secret?"

"3. Etes-vous favorable à ce que tout électeur soit inscrit sur le rôle comme partisan des écoles publiques, sauf son droit d'appeler de

cette inscription?"

"4. Etes-vous favorable à un certificat de capacité uniforme pour toutes les personnes enseignant dans les écoles publiques et privées?"

"5. Insisterez-vous pour que les mêmes livres de classes soient employés dans toutes les écoles?"

"6. Voteriez-vous contre toute subvention accordée par le gouvernement en faveur d'une institution confessionnelle de bienfaisance?"

"7. Voteriez-vous pour que toutes les institutions, publiques ou privées, d'éducation ecclésiastiques ou de bienfaisance, soient soumises à l'inspection publique et pour que toutes les institutions recevant de l'aide du public ou des particuliers soient inspectées chaque année?"

"8. Vous opposerez-vous à ce qu'on expose des emblèmes catholiques dans les maisons d'écoles publiques ou à ce que le cathédri me catholique soit enseigné dans ces écoles durant les heures de classe?"

"9. Voteriez-vous pour que le drapeau anglais soit arboré sur toutes les maisons d'écoles durant les heures de classe?"

"10. Insisterez-vous pour que toutes les propriétés réelles ou personnelles, de toutes descriptions soient assujetties aux taxes?"

"11. Vous engagez-vous à rencontrer en caucus les membres de l'ordre et à agir d'après les recommandations qui seront faites par ces caucus?"

Quant aux élections fédérales, cette association fanatique a aussi une plateforme. La profession de foi proposée aux futurs candidats pour la chambre des Communes sera la suivante:

"1. Vous engagez-vous envers les électeurs à ne donner votre appui à aucun membre du parlement, comme premier ministre, qui sera catholique?"

"2. Etes-vous prêt à faire tout en votre pouvoir pour abolir les écoles séparées?"

"3. Vous opposerez-vous à toute intervention dans la législation du Manitoba abolissant les écoles séparées?"

"4. Appuierez-vous l'abolition de l'usage des deux langues dans les Territoires du Nord-Ouest?"

"5. Vous engagez-vous à rencontrer en caucus les membres de cet ordre et à agir d'après les recommandations qui seront faites par ces caucus?"

L'inspecteur Arsenault a fait paraître dans le Moniteur Acadicien une CORRESPONDANCE que nous avons, dit-il, refusé d'insérer dans les colonnes de l'IMPARTIAL. Rien n'est plus loin de la vérité. Nous sommes en mesure de prouver que la lettre qui parait dans le Moniteur ne comporte pas du tout le langage de celle que nous avons reçue de l'inspecteur. Nous étions certain qu'après avoir passé quelque temps dans le silence de la réflexion l'inspecteur des écoles acadiennes s'apercevrait des bêtises qu'il nous avait lancées. Mais pour se parer et s'imaginant qu'il allait nous faire un dommage irréparable, il s'en va étaler ses platitudes par delà les mers.

Nous pardonnons de tout cœur M. l'inspecteur pour ses petites faiblesses qui lui font, de temps en temps, perdre l'équilibre et nous lui assurons que nous ne nous en porterons pas plus mal. Nous maintenons, plus que jamais, que nos remarques à propos des maîtres anglais et français sont correctes et pour preuve, nous invitons nos lecteurs à lire la lettre de l'inspecteur qui a paru dans l'IMPARTIAL en date du 10 de mai et de juger si nous l'avons compris ou non.

Nous prétendons à l'avenir comme par le passé, être fran-

çais et patriote dussions nous même échouer comme le prédit l'inspecteur.

En terminant cette petite discussion que l'inspecteur a réussi à rendre intéressante par la combinaison de ses idées rares et sur laquelle nous ne voulons plus revenir à moins que nous soyons provoqués, nous prenons occasion de rappeler à l'inspecteur des écoles acadiennes, qu'étant devenu propriété publique par la position qu'il occupe, il ne se trouve pas plus en dehors du domaine de la critique que le reste des autres mortels.

**OBITUAIRE.**

Le 20 courant, la paroisse de Miscouche avait la douleur de perdre l'un de ses plus anciens et plus respectables membres dans la personne de M. Félix Gaudet, à l'âge de soixante dix-sept ans, trois mois et quinze jours. Le regretté défunt naquit à Miscouche le 5 février 1817. En 1839, il épousa Mlle. Mariane Poirier qui l'a précédé dans la tombe il y a quelques années. De leur union sont nés cinq filles et trois garçons: Gertrude épouse de l'hon. J. O. Arsenault, député d'Égmont Bay; Ebeizémie qui fut mariée à M. Avi Poirier, marchand à St. Louis, décédée depuis plusieurs années; Marie mariée à M. Auguste Poirier, résidant à Miscouche; Adoline, épouse d'Honoré Desroches, ecr. faisant commerce à Miscouche et Agnès, mariée à M. H. Desroches, et résidant aussi à Miscouche. François, marchand tailleur qui s'était établi à Chatham, N. B. où il est mort; Jean, célibataire qui reste à la maison paternelle et Joseph mariée à Madeline, fille de M. Laurent Desroches.

Le vénéré défunt dont toute la vie s'est passée en faisant le bien, aimé, estimé et respecté de sa famille, de ses amis et de tous ceux qui le connurent, est mort comme il avait vécu, en homme chrétien, soumis à la volonté de Dieu et muni de tous les secours de notre sainte religion. Quoique depuis plusieurs années en proie à une douloureuse maladie qu'il a endurée avec la patience d'un saint, il a conservé ses facultés mentales jusqu'au dernier soupir.

Ses funérailles ont eu lieu mardi matin, le 22 courant, accompagnées d'un nombreux concours de parents et d'amis. La cérémonie funèbre a été des plus imposantes et des plus solennelles.

Nous offrons à la famille du regretté défunt nos plus vifs sentiments de condoléance.

**CORRESPONDANCE**

M. le Redacteur,  
Qu'il vous plaise de m'accorder un petit espace dans vos colonnes pour dire un mot au sujet de la correspondance de M. "Instituteur Acadicien". Tout en portant un peu de respect aux opinions de ce monsieur, je ne veux et ne peux les seconder.

D'abord il veut savoir si M. l'inspecteur est sincère dans l'avancement des "jeunes" instituteurs acadiens. C'est toujours une consolation de savoir qu'il y ait un avancement, et que l'inspecteur soit sincère ou non, ce ne peut guère lui faire de différence. M. l'inspecteur se trouve-t-il choqué de ce que l'inspecteur a semblé, (comme il dit), par ces écrits, mettre les instituteurs acadiens au niveau des instituteurs d'autres nationalités qui enseignent dans les écoles françaises? Il n'a certainement pas compris le sens du

rapport, ou évidemment ce n'est qu'un mal d'écrire qui la poussé à confectionner son croquis.

M. l'inspecteur doit bien savoir que l'inspecteur n'a point parlé de donner autant de crédit aux instituteurs anglais qu'aux français, et il n'a jamais dit qu'un maître d'école anglais pouvait faire aussi bien qu'un français, dans l'enseignement partic du français. Pourquoi donc inventer des choses. Tout homme, qui connaît les sentiments de l'inspecteur, sait parfaitement bien qu'il est incapable d'entretenir l'étourderie que l'inspecteur veut lui attribuer. Du reste, voilà les quelques mots qui lui font mal:

"The acadian teachers—and likewise those of the English tongue who chance to teach in these schools—deserve much credit for their assiduous endeavors to advance their pupils in the pronunciation of the French language".

Si les instituteurs acadiens ont fait des efforts pour enseigner la prononciation française à leurs élèves, et que les anglais ont de même fait des efforts, je ne crois pas que M. l'inspecteur s'oppose à ce que chacun reçoive son crédit. Un anglais peut faire des efforts tout aussi bien qu'un français sans nécessairement devenir son égal, et comme l'inspecteur je suis presque certain qu'il n'est point capable de le devenir. A défaut d'instituteurs français, on est obligé d'avoir des instituteurs anglais, et il est probable qu'ils font tout leur possible pour l'avancement de leurs écoles respectives. Si ces instituteurs peuvent mériter les félicitations de notre inspecteur, pourquoi voudrions-nous les en priver. Ce serait indigne du cœur français de manquer de reconnaître le moindre service, fut-ce un indien que le rendit. M. l'inspecteur a tant d'absurdités à prouver absurdes qu'on est presque tenté de s'attendre à un reductio ad absurdum in toto.

Mais c'est surtout quand il vent finir sa lettre qu'il devient généreux et magnanime. Il dit qu'il présente des élèves à M. l'inspecteur et qu'ils avaient fait du progrès dans la lecture anglaise. Quelle bonne nouvelle! si j'osais je dirais: Quelle fanfaronnade! Quelle caresse egoïste. Qu'avait-il besoin de nous dire cela, il ne s'en est pas servi pour affirmer l'assertion de sa bien digne plume que l'inspecteur n'était pas maître de la prononciation anglaise, chose injuste et indigne d'un homme de bien. Pour prouver ses absurdités, qu'aucun bébé connaît aussi bien que lui, il lui faut s'en prendre à des voies injustes, se constituer le juge d'un homme que, quoiqu'il puisse possiblement manquer de prononcer correctement quelques mots anglais, est universellement reconnu pour son supérieur. C'est de la gratitude avec de la vengeance! Il a saisi un moment favorable pour faire son propre rapport d'habileté.

Si M. l'inspecteur eut pris la peine de lire en entier le rapport de l'inspecteur il aurait sans doute remarqué la liste des noms des plus dignes. On ne trouve pas un seul nom anglais dans cette liste. Je ne crois pas que les français soient au niveau des anglais dans ce cas là surtout. Je conseillerais à mon cher ami d'étudier avec plus d'énergie, sa prononciation anglaise, déjà si renommée, afin de faire paraître son nom dans cette liste où il sera à l'abri du "niveau", et en le quittant pour le moment je lui demanderai de se souvenir que ce n'est pas en attribuant des torts à l'inspecteur qui fera avancer la nationalité acadienne française dans

des voies de progrès. Il devrait se souvenir que ces paroles pourront produire un mauvais effet.

Quoiqu'il en soit je l'abandonne pour le moment. Espérant que vous trouverez un petit coin pour insérer mes remarques et vous remerciant bien pour l'espace je suis

Tout à vous

VOX POPULI

**J. H. Myrick & Co.**

Importers and Dealers in  
**DRY GOODS,  
HARDWARE,  
BOOTS & SHOES,  
FINE  
GROCERIES  
And Fishing  
Supplies.**  
at TIGNISH and  
ALBERTON.

Having completed their autumn importations they place on exhibition a large and well assorted stock.

**READY-MADE-CLOTHING**

In Suits and Overcoats they offer a nice lot. If you cannot find a fit, step into their Tailor Shop and leave your order with Mr. Green.

**Boots and Shoes.**

Boots and Shoes. Articles and Sandals in great variety; in fact everything from a moccasin to the finest kid.

**FLOUR**

A new lot freshly ground flour just arrived and five cars to arrive, which will be sold cheaper than ever.

**TEA**

Having taken special pains in selecting Tea, they feel confident that they can offer the right article, and price is where it should be.

**Kerosene Oil**

Before laying in your winter's supply of Kerosene Oil call and see what they can do for you.

**FARMERS!**

They advise you to feed hogs, and to make all the pork you possibly can. They guarantee you will make no mistake in doing so. When ready for market give them a chance to bid for it.  
Nov. 2d. 93.

**HAYING & HARVESTING machinery.**

All in need of Haying and Harvesting machinery will save money by buying the

**Massey-Harris**

goods. The quality of these goods are beyond question.

We are bound not to be undersold.

Warehouses at

TIGNISH & ALBERTON

Our popular agent M. M. Christopher has charge of the Tignish warehouse, and will promptly attend to the wants of the Public.

Binder Twine at cheapest rates.

**BUGGIES & ROAD-CARTS** always on hand.  
**Best Goods and Best Bargains to be had from**

James P. Cunningham.  
15 j 93